

PIERRE BAYLE

ARCHIVES INTERNATIONALES D'HISTOIRE DES IDEES

INTERNATIONAL ARCHIVES OF THE HISTORY OF IDEAS

6

ELISABETH LABROUSSE

PIERRE BAYLE

II

Directeurs: P. Dibon (Nimègue) et R. Popkin (Univ. of California, La Jolla)
Comité de rédaction: J. Collins (St. Louis Univ.); A. Crombie (Oxford); I. Dambaska (Cracovie); H. de la Fontaine-Verwey (Amsterdam); H. Gadamer (Heidelberg); H. Gouhier (Paris); T. Gregory (Rome); T. E. Jessop (Hull); A. Koyré (Paris); P. O. Kristeller (Columbia Univ.); S. Lindroth (Upsal); P. Mesnard (Tours); J. Orcibal (Paris); I. S. Revah (Paris); G. Sebba (Emory Univ., Atlanta); R. Shackleton (Oxford); J. Tans (Groningue); G. Tonelli (Pise).

Secrétaires: P. Golliet (Nimègue) et Elisabeth Labrousse (Paris)

ELISABETH LABROUSSE

PIERRE BAYLE

TOME II

HETERODOXIE ET RIGORISME



MARTINUS NIJHOFF / LA HAYE / 1964

ISBN-13: 978-94-010-3600-9

e-ISBN-13: 978-94-010-3598-9

DOI: 10.1007/978-94-010-3598-9

Copyright 1964 by Martinus Nijhoff, The Hague, Netherlands

Softcover reprint of the hardcover 1st edition 1964

*All rights reserved, including the right to translate or to
reproduce this book or parts thereof in any form*

*A la mémoire de ROGER LABROUSSE
et des vingt-deux années
pendant lesquelles nous avons traversé ensemble
les bons et les mauvais jours*

ABRÉVIATIONS ET SIGLES

Nous citons le *Dictionnaire historique et critique* par le titre de l'article et la lettre de la Remarque.

*Dic.*⁸ = Lorsque celle-ci est d'une longueur exceptionnelle, nous ajoutons le tome et la page de la 8^e éd., Rotterdam, 1740 (qualifiée de 5^e par les éditeurs).

*O.D.*² = Nous citons les autres ouvrages de Bayle dans la seconde édition de ses *Oeuvres Diverses*, La Haye (en réalité, Trévoux), 1737, et en abrégeant le titre des principales de la manière suivante :

A.P.D. = *Addition aux Pensées Diverses.*

Com. Phil. = *Commentaire Philosophique.*

Com. Phil. Suppl. = *Supplément du Commentaire Philosophique.*

Cours = *Système abrégé de Philosophie.*

C.P.D. = *Continuation des Pensées Diverses sur la comète.*

Cr. Gén. = *Critique Générale de l'Histoire du Calvinisme de M. Maimbourg.*

N.R.L. = *Nouvelles de la République des Lettres.*

P.D. = *Pensées Diverses sur la comète.*

R.Q.P. = *Réponse aux questions d'un Provincial.*

Suite Cr. Gén. = *Nouvelles Lettres sur l'Histoire du Calvinisme.*

Nous citons certaines publications contenant des lettres de Bayle avec les abréviations suivantes :

Gigas = Emile Gigas, *Choix de la correspondance inédite de Pierre Bayle, 1670-1706, publié d'après les originaux conservés à la Bibliothèque Royale de Copenhague*, Copenhague et Paris, 1890, in-8°, xxx-731 p.

Lombard = Alfred Lombard, *La correspondance de l'abbé Du Bos (1670-1742)*, Paris, 1913, in-8°, 90 p.

R.H.L. = *Revue d'Histoire Littéraire de la France*.

Rom. Rev. = *Romanic Review*.

van der Hoeven = Abr. des Amorie van der Hoeven, *De Joanne Clerico et Philippo a Limborch, dissertat ion es duae*, Amsterdam, 1843.

L'orthographe de ces sources, qui n'est pas uniforme, a été respectée; mais nous avons parfois modifié leur ponctuation et surtout leur accentuation.

Nous avons employé en outre les abréviations et les sigles suivants:

A.T. = Descartes, *Oeuvres*, éd. Adam-Tannery.

B.S.H.P. = *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français*.

F.P. = *La France protestante*, éd. par Eug. et Emile Haag, Paris, 1846-1858, 10 vol. in-8°; *F.P.*² désigne la seconde édition, qui ne dépasse pas l'article *Gasparin*, procurée par Henri Bordier, Paris, 1877-1888, 6 vol.

Inventaire = Elisabeth Labrousse, *Inventaire critique de la correspondance de Pierre Bayle*, Paris, Vrin, 1961, grand in-8°, 416 p.

Marais = *Journal et Mémoires de Mathieu Marais*, éd. Lescure, Paris, 1863-1868, 4 vol. in-8°.

Phil. Schrift. = Gerhardt, *Die philosophischen Schriften von G. W. Leibniz* Berlin, 1875-1890, 7 vol.

Ph. Rott. = Pierre Bayle, *le philosophe de Rotterdam*, études et documents publiés sous la direction de Paul Dibon, Amsterdam et Paris, Elsevier et Vrin, 1959, in-8°, xix-255p.

I = le tome premier du présent ouvrage, *Pierre Bayle, Du Pays de Foix à la Cité d'Erasmus*, La Haye, Nijhoff, 1963, in-8°, x-280 p.

Enfin, quelques ouvrages modernes, fréquemment cités dans les notes, sont désignés soit par leur seul nom d'auteur, soit par leur titre très abrégé: la bibliographie qui termine le présent volume permettra sans peine de retrouver leur titre complet.

«S'il s'agit d'examiner les Livres d'un homme, Dieu sait la peine qu'on a d'entrer dans le véritable sens de l'Auteur et dans l'interprétation la plus équitable»

(*Dictionnaire, Bérenger, rem. D*)

AVANT-PROPOS

Il est naturel et légitime que l'attention des historiens de la philosophie ait été attirée de préférence par les œuvres et les penseurs dont l'originalité, la puissance ou la profondeur ont renouvelé de fond en comble les problèmes qu'ils ont discutés. La courbe de l'histoire des idées est déterminée d'abord par les sommets et l'on tend à n'étudier les auteurs secondaires qu'en fonction du rapport de leur pensée à celle des maîtres. Aussi, la plupart des travaux qui ont pris Bayle pour objet laissent-ils deviner dans la pénombre la grande figure de Voltaire. Au reste, rien n'interdit de soutenir que l'intérêt primordial que peut présenter Bayle, c'est d'avoir été l'avant-coureur de certaines thèses de la philosophie des lumières, le diligent organisateur de l'un des arsenaux de faits et d'arguments où allait puiser la génération ultérieure. Mais ce qui est inacceptable, c'est qu'une telle prémisse demeure implicite, voire inconsciente, parce qu'elle engage alors dans un cercle vicieux : à qui lit Bayle la mémoire occupée de Voltaire, il n'est pas difficile de montrer en lui un précurseur du sage de Ferney, mais par contre il est à peu près impossible d'y voir autre chose. Or il y a une distance considérable entre le Bayle des lecteurs du XVIII^e siècle et le Réfugié de Rotterdam : on le sait, jamais un auteur n'exerce exactement l'influence qu'il eût souhaitée et, quant aux lecteurs, ils ne sont pas des miroirs passifs, ils réagissent devant les textes et les trient selon une perspective conforme à leurs préventions.

Cependant, c'est s'interdire de comprendre Bayle pris en lui-même que de sous-estimer le rôle capital joué non seulement par son éducation et son milieu calvinistes, mais par sa formation et sa culture de théologien. A cet égard, Bayle est non seulement très éloigné des préoccupations qui seront celles de l'époque des Lumières, mais encore, placé à l'écart du courant principal de la culture française, puisqu'il s'agit avant tout dans son œuvre de théologie réformée. Souvenons-nous du récit de Voltaire : «Un jour, en dînant chez une dame hollan-

daise, je fus charitablement averti par un des convives de prendre bien garde à moi et de ne me pas aviser de louer Voëtius. «Je n'ai nulle envie, lui dis-je, de dire ni bien ni mal de votre Voëtius; mais pourquoi me donnez-vous cet avis?» – «C'est que madame est coccéienne», me dit mon voisin. – «Hélas, très volontiers», lui dis-je (*Sottise des deux parts*). Or Coccéius et ses consorts sont tout autre chose que des noms cocasses, pour Bayle: tous les conflits théologiques qui partageaient le Refuge et le calvinisme néerlandais lui sont présents, ainsi que le passé proche où ils plongeaient leurs racines.

Enfin, et c'est là le plus grave, lorsqu'on se laisse aller à étudier Bayle sous le signe de l'influence exercée plus tard par ses livres, on ne se condamne pas seulement à en maintenir indûment dans l'ombre certains aspects capitaux, on décide aussi forcément par avance du sens incrédule à attacher à son scepticisme: on se trouve donc intervertir l'ordre demandé par une saine méthode critique et traiter comme une solution ce qui devrait être considéré comme un problème. N'est-il pas évident, en effet, que pour avoir une chance de trouver le sens véritable d'un langage fidéiste, il faut commencer par le chercher? Il n'est si dangereux de l'interpréter *a priori* comme feinte prudente que parce que, justement, il s'y prête si docilement que rien ne pourrait plus nous arrêter une fois engagés sur cette pente. Or l'ambiguïté est le propre d'un tel langage; les déclarations fidéistes narguent énigmatiquement le lecteur et c'est avec une trompeuse facilité qu'elles autorisent une interprétation unilatérale: c'est trahir le cours sinueux, les hésitations, les velléités, les audaces et les reculs d'une réflexion sceptique que de la pétrifier en prises de position tacites.

Nous voudrions essayer ici de prendre l'œuvre de Bayle pour elle-même, en oubliant l'avenir qui l'attend. Quand on cherche à l'éclairer par les traditions qui l'ont alimentée, on se trouve à la croisée de courants fort divers: «Protestantisme, cartésianisme, pyrrhonisme libertin ... s'unissent ... dans la personne de Bayle» a observé M. Pintard (*Le libertinage érudit*, p. 570). Tour à tour, Bayle parle le langage d'un théologien calviniste, d'un pamphlétaire huguenot, d'un disciple de Malebranche ou d'un fils spirituel d'Erasmus, de Montaigne et de Naudé. De ces éléments si variés qu'il accueille également, Bayle n'élabore aucune synthèse systématique: et cependant, ils ne demeurent pas isolés et flottants dans son esprit; seulement la fusion qui s'y opère n'est pas le résultat d'une construction intellectuelle, c'est avant tout dans la personnalité de Bayle qu'il faut chercher les facteurs qui

associent ces attitudes spirituelles si différentes en une unité moins doctrinale que psychologique.

L'intérêt d'une telle tentative déborde cependant celui d'une biographie ou d'un portrait intellectuel, parce qu'au delà du cas particulier de Bayle, elle peut apporter une certaine lumière sur un moment capital de l'histoire des idées. L'analyse de la pensée de Bayle est en même temps celle d'une des étapes de la diffusion du cartésianisme en Europe: il est instructif de relever les amputations, les transpositions, les trahisons même que subissent les philosophies de Descartes et de Malebranche en se répandant. En matière religieuse, l'âge de Jurieu et de Bayle représente le moment critique où, selon Troeltsch, le protestantisme des Réformateurs s'est métamorphosé en protestantisme moderne. Enfin, nulle part aussi spontanément et aussi précocement que dans le carrefour culturel néerlandais et qu'au sein du milieu Réfugié, ne s'est dessinée la «crise de la conscience européenne» qui allait ouvrir un âge nouveau. Bayle, dont l'évolution personnelle reproduit toutes ces trajectoires, est un témoin éminent de ces fermentations spirituelles par l'effet desquelles l'adversaire terrassé la veille par Bossuet s'est retrouvé debout et rajeuni le jour suivant, tandis que, de plus en plus lus à Paris, les livres imprimés en Hollande y faisaient naître un intérêt croissant pour des idées subversives de l'ordre classique, qu'elles vissent d'Angleterre ou des milieux Réfugiés en général.

Nous n'ignorons par les avantages que présente une méthode chronologique à l'égard d'un auteur aussi peu systématique que Bayle: analyser successivement le contenu de ses livres, dans l'ordre où ils ont été écrits, voilà ce qu'on attend peut-être de nous et ce qu'avait fait, très consciencieusement, il y a une cinquantaine d'années, Jean Delvolvé. Cependant, Bayle est si peu doctrinaire qu'une telle méthode risque de pulvériser sa pensée en une multitude de notations; par ailleurs, elle oblige à beaucoup de répétitions de sorte que, pour éviter ces inconvénients, l'interprète est subrepticement amené à mettre en relief, non sans un inévitable arbitraire, les articulations que lui suggère l'image d'une pensée qui évolue et à laquelle, par conséquent, il devient difficile de ne pas attribuer une ligne directrice plus ou moins définie. Aussi avons-nous préféré procéder d'une autre manière. Dans le volume déjà paru, qui précède celui-ci et qui, dans notre esprit, en est inséparable, nous avons tenté d'établir une biographie de Bayle qui s'appuie, en particulier, sur une étude approfondie de sa correspondance; ce premier travail nous autorisait à en user plus librement

avec la chronologie dans le présent ouvrage. Sans négliger, bien entendu, la lumière que peut jeter leur date respective sur des passages abordant la même question, nous avons groupé toute l'œuvre de Bayle autour de trois thèmes principaux, qui ne sont que trois aspects d'un même problème: vérité de fait, vérité de raison, vérité révélée, la curiosité et la soif du vrai qui habitèrent Bayle lui donnèrent une ardeur égale à leur quête, pour différentes qu'en soient les approches. Dans une quatrième partie, nous tenterons de dégager les enseignements pratiques que Bayle tire des vérités qu'a triées sa sévère méthode critique et, en particulier, nous analyserons sa doctrine de la tolérance ou, plus exactement, de la liberté de conscience.

Voilà plus de dix ans que nous avons projeté le présent livre; au cours du travail de préparation, notre programme initial s'est scindé en trois ouvrages: l'établissement d'un *Inventaire critique de la correspondance de Pierre Bayle* nous a occupée assez longtemps; ensuite, la rédaction de la biographie de Bayle, dont cet *Inventaire* nous était apparu comme la condition préalable, a représenté une nouvelle étape de nos recherches qui, à son tour, nous semblait l'indispensable substrat d'une étude des idées de notre auteur. Cependant, nous n'avons jamais cessé de mener, jusqu'à un certain point, de front, ces divers travaux, aussi notre reconnaissance ne sait distinguer parmi tous ceux qui nous ont aidée à mener à bien tel ou tel d'entre eux. Disons d'abord que sans le C.N.R.S. grâce auquel, depuis 1956, nous avons pu nous consacrer exclusivement à la Recherche, aucun de ces livres n'aurait jamais pu être achevé; nous ne voulons pas non plus oublier tout ce que nous devons à la serviabilité et à la science des bibliothécaires que, dans tant d'endroits différents, nous avons si souvent mises à contribution: que toutes et tous soient assurés de notre reconnaissance.

Sous l'impulsion de Paul Dibon, les spécialistes qui s'intéressent à Bayle à travers le monde constituent une petite cellule singulièrement fraternelle de la vaste République des Lettres; que d'accueils hospitaliers, de repas cordiaux, de discussions passionnantes nous ont réunis à quelques-uns dans une demi-douzaine de villes en Hollande et aux Etats-Unis, à Londres, à Genève, à Paris! quel soutien incomparable représente pour un chercheur l'obligeance inlassable de tant d'amis! La disparition du Dr C. Louise Thijssen-Schoute, d'Utrecht, d'Erich Haase, de Berlin, de Madeleine Francès, de Paris, et d'Antoinette de Budé, de Genève, en a, hélas, rétréci le cercle, mais notre souvenir ne les sépare pas des vivants. Parmi ceux-ci, on nous permettra de nommer ici deux amis d'Outre-Atlantique, Richard Popkin et Walter Rex,

grâce à qui Bayle est presque un auteur d'actualité aux Etats-Unis.

Quant à M. le professeur Henri Gouhier, du jour lointain de 1949 où il voulut bien accepter la direction du présent travail, son appui et ses conseils n'ont jamais cessé de nous soutenir et les lumineuses et scrupuleuses analyses de textes qui illustrent son cours de recherche, de nous servir de modèle: qu'il trouve ici l'expression de notre profonde gratitude, à la fois intellectuelle et personnelle. Un autre maître, le professeur Emile G. Léonard, suivait avec sollicitude, sous l'angle particulier de l'Histoire du protestantisme, un travail dont il n'aura pu voir l'achèvement: nous devons beaucoup à l'enseignement des Hautes Etudes comme à la conversation de cet esprit si libéré des poncifs et capable d'une charité intellectuelle qui lui ouvrait les univers religieux les plus différents du sien propre, et nous voudrions espérer que la présente étude reflète quelque chose de sa largeur de vues.

TABLE DES MATIÈRES

Abréviations et Sigles VII

Avant-Propos IX

*

I LA VÉRITÉ DE FAIT

Chapitre 1

Le critique et l'historien (3)

Chapitre 2

La transposition de la méthode cartésienne en Histoire (39)

Chapitre 3

Les causes de l'erreur: les préventions et les passions (69)

Chapitre 4

*Le fait de l'athéisme et les facteurs de la sociabilité:
pessimisme et naturalisme (103)*

II LA VÉRITÉ DE RAISON

Chapitre 5

La dialectique (129)

Chapitre 6

Le dualisme (153)

Chapitre 7

L'occasionalisme (187)

Chapitre 8

Le mécanisme et ses limites (219)

Chapitre 9

La Morale naturelle (257)

III LA VÉRITÉ RÉVÉLÉE

Chapitre 10

Le fidéisme (293)

Chapitre 11

L'exégèse (317)

Chapitre 12

Le problème du mal (346)

Chapitre 13

La liberté (387)

Chapitre 14

Les querelles des théologiens (417)

IV LES DOCTRINES PRATIQUES

Chapitre 15

La philosophie de l'Histoire (449)

Chapitre 16

La théorie absolutiste (474)

Chapitre 17

La raison d'Etat (497)

Chapitre 18

Tolérance ecclésiastique et tolérance civile (520)

Chapitre 19

*La liberté de conscience (544)**Conclusion (592)*

*

*Bibliographie (611)**Index des articles du Dictionnaire cités (627)**Index (631) des noms propres*